Quel avenir pour l'herbe dans les élevages bovins laitiers en régions de polyculture élevage ?

Alain Havet, Justine Faure, Philippe Martin, Anne Mathieu, Brigitte Remy, Noémie Schaller

▶ **To cite this version:**

Alain Havet, Justine Faure, Philippe Martin, Anne Mathieu, Brigitte Remy, et al.. Quel avenir pour l'herbe dans les élevages bovins laitiers en régions de polyculture élevage ? : Plaine de Niort et Pays de Caux à la fin des années 2000. 17. Rencontres autour des Recherches sur les Ruminants, Dec 2010, Paris, France. 470 p. hal-01197921

HAL Id: hal-01197921
https://hal.science/hal-01197921

Submitted on 3 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Quel avenir pour l'herbe dans les élevages bovins laitiers en régions de polyculture élevage (Plaine de Niort et Pays de Caux à la fin des années 2000) ?
What future for grass inside dairy cow farming in mixed crop livestock regions? Two cases in 'Plaine de Niort' and 'Pays de Caux' in the late 2000s.

HAVET A. (1), FAURE J. (2), MARTIN P. (1), MATHIEU A. (1), REMY B. (1), SCHALLER N. (1)
(1) UMR 1048 SAD APT, INRA, AgroParisTech, Bâtiment EGER, F-78850 Thiverval-Grignon, France
(2) UMR 1079 SENAH, INRA, Agrocampus Ouest, F-35590 Saint Gilles, France

INTRODUCTION

Nous nous sommes interrogés sur l'existence, dans les régions de polyculture élevage, de systèmes bovins laitiers accordant une place importante à l'herbe qui a un rôle favorable pour l'environnement. Pour cela, nous avons évalué comment des éleveurs intègrent la prairie dans le fonctionnement de leurs exploitations et analysé ce qu'ils disaient de la conduite et de l'avenir des prairies, lors de deux études conduites au cours des années 2000 en Plaine de Niort et en Pays de Caux, deux régions de climat océanique.

1. MATERIEL ET METHODES

Nous avons effectué des enquêtes de fonctionnement des exploitations agricoles et repéré les principaux moteurs des évolutions récentes. Nous avons regroupé en types (Capillon, 1993), dans chaque région, vingt-quatre exploitations bovines laitières en Plaine de Niort et huit en Pays de Caux. Et nous avons conduit des simulations économiques dans quatre exploitations, selon la méthode des budgets partiels ou sous Olympe ® (Michaud et Bourgain, 2005), pour apprécier la pertinence de l'introduction de l'herbe dans les deux régions. En outre, nous avons analysé ce qu'en pensent les éleveurs. Des enquêtes complémentaires dans onze exploitations de la Plaine de Niort ont permis de comprendre leurs conceptions sur la réintroduction du pâturage et l'adaptation de leur système (Michaud *et al*., 2008), et une partie des huit enquêtes en Pays de Caux visait à faire ressortir le point de vue des éleveurs sur l'herbe et son évolution probable.

2. RESULTATS

2.1. TRANSFORMATIONS DES SYSTEMES LAITIERS

En Plaine de Niort, à la suite d'épisodes de sécheresse (2003 et 2005) et de restrictions d'irrigation, le système fourrager des exploitations bovines laitières a été transformé. Dans les années 90, il reposait principalement sur l'ensilage de maïs, qui sécurise la ration (Havet *et al.*, 2010) et la culture de ray-grass en dérobée. Les prairies ont un rendement inférieur au maïs lorsqu'il est bien alimenté en eau, mais souffrent moins des restrictions d'irrigation estivales et offrent un habitat à des espèces d'oiseaux à protéger. Et un tiers des éleveurs a introduit plus d'herbe. La diversité de modifications du système de base aboutit à quatre types (tableau 1). Dans le type BL2, une forte proportion de sols profonds assure une production régulière et suffisante de maïs non irrigué, tandis qu'une légère extension des prairies compense la disparition des dérobées. En BL1, des sols peu profonds donnant un rendement variable en maïs, les éleveurs en cultivent une surface plus grande et vendent l'éventuel surplus en grain. Ils accroissent les surfaces en herbe, parfois en association avec une remise au pâturage des vaches productrices, afin de réduire les charges d'alimentation, et acceptent alors une baisse du niveau de production par vache. En BL3, l'irrigation (utilisée aussi sur grandes cultures auparavant) est restreinte à l'ensilage de maïs, et parfois en partie à l'herbe. La surface en herbe croît légèrement pour compenser la disparition des dérobées avant maïs grain. En BL4, les exploitants diminuent la surface en maïs au profit des prairies, y compris la luzerne, et envisagent souvent le pâturage des vaches laitières avec une diminution de la production par tête.

Tableau 1 Critères d'identification des types Bovins Laitiers (BL) en Plaine de Niort (VL vache laitière, P prairie)

Type	Maïs irrigué	Maïs/SFP	Psemée/SFP	Lait/VL (kg)
«90»	oui	> 60 %	10 %	7 - 9000
BL1	non	30 - 40 %	35 - 45 %	6 - 8000
BL2	non	60 - 80 %	10 %	8 - 9000
BL3	oui	50 - 80 %	10 - 35 %	7 - 9000
BL4	oui	20 - 40 %	35 - 50 %	7 - 8000

L'analyse des budgets partiels montre un bilan économique positif du pâturage des vaches, déjà réintroduit, ou prévu.
En Pays de Caux (Faure *et al.*, 2010), où les prairies réduisent fortement les risques de coulées de boue, l'ensilage de maïs sécurise la ration tandis que la prairie permanente sert au pâturage. Mais quelques exploitations cherchent l'autonomie fourragère par le développement des prairies, en rotation ou non, et l'allongement de la période de pâturage ; l'ensilage de maïs y décroît. Une simulation introduisant dans la rotation des prairies de ray-grass de 18 mois et de la féverole pour l'autonomie alimentaire au lieu de cultures de vente (hypothèses : maintien de la production à 8900 kg lait par vache, prix constants du lait et des intrants) montre après 4 ans un léger accroissement des marges globale (+ 0,6 %) et pour 1000 L de lait (230 € soit + 12 €).

2.2. CONCEPTIONS ET POINTS DE VUE SUR L'HERBE

Dans les deux régions, les éleveurs pointent la difficulté de maîtrise du pâturage, d'autant plus quand celui-ci n'a pas été transmis d'une génération à l'autre. De plus, ce pâturage leur apparaît difficilement capable de fournir une ration aussi riche et régulière que l'ensilage de maïs. En Pays de Caux, les éleveurs adhèrent à l'opinion ambiante selon laquelle l'herbe va disparaître sans considérer qu'il en sera forcément ainsi chez eux. Certains souhaitent un renforcement de la complémentarité entre élevages et cultures (bénéfices agronomiques et autonomie, environnement).

CONCLUSION

Même si les systèmes bovins laitiers à base d'ensilage de maïs restent majoritaires dans ces régions, on constate le développement de systèmes plus largement herbagers (ratio prairies/SFP > 35 % en Plaine de Niort et > 70 % en Pays de Caux). La difficulté liée à la conduite de l'herbe fait encore peu l'objet d'un conseil pourtant attendu : comment gérer le pâturage, quel intérêt agronomique tirer de l'intégration d'une prairie dans une rotation, quel serait l'impact d'une ration plus herbagère sur les performances de troupeaux hautement productifs dans chacune des régions, et qu'apporteraient des solutions collectives (séchage en grange en Pays de Caux) ?

Ce travail a été financé par le MEDDM (programme RDT AcTerre) et l'ANR ADD (Praiterre).

Capillon, A., 1993. Thèse INA-PG, tome 1, 48p.
Faure, J., Havet, A., Remy, B., Barrier C., 2010. Grassland Science in Europe, 15, 693-695.
Havet, A., Martin, P., Laurent, M., Lelaure, B., 2010. Fourrages, 202, 145-151.
Michaud, A., Havet, A., Mathieu, A., 2008. Grassland Science in Europe, 13, 828-830.
Michaud. M., Bourgain. O., 2005. Ingénierie 43, 33-42.